

Séminaire transversal images animées CMW

En 2011, l'atelier image animée, issu de trois équipes du Centre Max Weber (CMW) – à savoir, l'équipe 1 « *mutation et régulation du travail, des organisations et des institutions* », l'équipe 3 "*politiques de la connaissance : savoirs situés et enjeux démocratiques*" et l'équipe 4 "*urbanités contemporaines : expériences, savoirs, métamorphoses*" – s'est mis au travail, en association avec d'autres collègues extérieurs au laboratoire, pour mettre à l'épreuve des pratiques professionnelles autour de l'image animée. C'est pour partager et poursuivre une réflexion autour des pratiques et des enjeux de l'usage de l'image animée en SHS, qu'un séminaire transversal au CMW a été créé.

PROGRAMME 2012-2013

Séminaire du 21 juin 2013

Pratiques de l'image animée et enjeux pour la recherche en sciences sociales, avec l'intervention de Nadine Michau, ethno-cinéaste, MCF à Tours

Ce séminaire transversal a souhaité ouvrir la « boîte film » entendue comme une œuvre close et définitive. Il s'agit ici d'aborder le film de recherche, et non pas le film de valorisation de la recherche (Ganne, 1994), et ce à partir des pratiques de l'image et de ses enjeux dans le processus qui va de la création à la diffusion d'un produit/d'une œuvre.

Dans les institutions de recherche, l'image (fixe et animée) est de plus en plus présente dans les discours, les incitations à l'intégrer dans les projets techniques ou de constitutions de base de données (ex : Citoyenneté profane en Europe, Tec-images, AMRIA du LER,) deviennent de plus en plus importantes. La publicisation est également plus évidente depuis une quinzaine d'années pour la photographie (Filiod, 1998, Maurines et Sanhueza, 2004, Péroni et Roux, 1996,) et plus récemment pour l'image animée. Cette évolution des pratiques des chercheurs qui est aujourd'hui internationale, tant à un niveau méthodologique qu'au niveau des communautés, des réseaux, des espaces de diffusion concernés par nos recherches, modifie sans conteste le statut d'auteur, de chercheur. Si ces avancées sont notoires, en revanche, l'image dans nos disciplines n'a pas de statut stable sur les registres professionnel et juridique; elle n'entraîne que des évidences, qui deviennent autant de problèmes à surmonter pour réaliser le film et valoriser la recherche.

Cette première journée s'est organisée autour de trois moments :

1. Etat de la réflexion des membres de l'atelier Image animée, chacun a présenté ses travaux autour de l'image animée ainsi que ses principaux questionnements.
2. Parole donnée à Nadine Michau ethno-cinéaste, MCF à Tours. Notre invitée nous a exposé, dans son intervention, divers usages de l'image vidéo en sciences humaines : de l'anthropologie visuelle, de la sociologie visuelle, du film documentaire, objets de

Séminaire transversal images animées CMW

valorisation et de communication... Ces différents niveaux d'usage et d'interprétation du film en sciences humaines ont été interrogés à l'aune de son expérience et de ses recherches, sachant que la posture du chercheur peut différer en fonction du type de production et des commanditaires. Notre collègue a rendu compte de son propos à partir de deux grands types de films qu'elle a réalisés (tournage et montage) : sa réflexion a été saisie à travers la présentation d'extraits :

- des films d'exploration des comportements, gestes, attitudes, et interactions à partir de la chirurgie esthétique, le comportement de l'automobiliste, le travail, la mobilité des personnes dans des lieux publics (gares),
- des films d'exposition à vocation patrimoniale : recherches sur la mémoire ouvrière.

Par delà ces différents types de production Nadine Michau a traité de l'opportunité de distinguer film de recherche et film de valorisation car comme elle l'a souligné "dans ces deux grands domaines, l'exposition des résultats passe nécessairement par des modes scénographiques qui répondent à d'autres enjeux que ceux de la recherche sociologique, le cinéma ayant ses propres codes de présentation et de réception par un public"

3. Discussion sur le fond de ce qui est exposé au fil de la journée et sur les pistes à ouvrir dans l'idée de poursuivre collectivement nos questionnements en parallèle de notre atelier.

Les extraits de films de N. Michau qui ont illustré son propos :

- La relation soignant/soigné en médecine esthétique, 9', vidéo, couleur, 2006
- Automobile, mode d'emploi, 5', vidéo, couleur, 2004
- Les changements de pratiques agricoles, 8', vidéo, couleur, 2012
- Cerabati, mémoire d'une entreprise, 10', vidéo, couleur,
- Vierzon, un destin industriel, 10', vidéo, couleur 2001/2013

Séminaire transversal images animées CMW

PROGRAMME 2013-2014

Pour poursuivre le travail engagé lors du séminaire transversal « Pratiques images animées » du CMW de juin 2013, le collectif « séminaire transversal image animée du CMW » organise deux séances en 2014.

La première séance du séminaire transversal « Pratiques de l'image animée » du 21 juin 2013 nous a permis, à partir de la présentation des travaux de Nadine Michau, de porter un regard sur les différents usages de l'image animée en sciences humaines et sociales. Ce faisant, nous avons entrevu la pluralité des pratiques au sein du CMW ainsi que la diversité des questions qu'elles suscitent.

Celles-ci ont fait émerger les notions de « faire avec » et de « faire faire ». C'est au regard de ces deux axes que sont mis en perspective les deux séminaires transversaux de 2014.

Séminaire du 16 janvier 2014

Quelles rencontres professionnelles autour des pratiques de l'image ?

Ce séminaire s'est attaché à la question du « faire avec ».

La réalisation d'un film peut relever de différents dispositifs (cinématographique, scientifique...) mais aussi d'un processus de coopération entre plusieurs acteurs : cinéaste-réalisateur/socio-anthropologue ou techniciens/socio anthropologue.

Ces dispositifs comme ces processus, au delà de tout *a priori*, prennent une place importante dans la fabrication d'un film, d'autant plus qu'il s'agit du travail d'un collectif hétérogène. Ce séminaire s'est interrogé sur les façons de travailler ensemble, les codes produits au sein du collectif. Il tentera ainsi de comprendre les ficelles dont chaque acteur dispose du point de vue de sa professionnalité, et d'explicitier les enjeux des négociations nécessaires pour produire le film et le faire vivre.

Ce qui entraîne une série de questions complémentaires : interactions entre acteurs, compromis, stratégies... Comment s'ajustent les professionnels pour réaliser un film ? Quels rapports sociaux et institutionnels sont en jeu ? Que produisent ces collaborations sur les professionnalités, sur le dispositif filmique, le film comme objet fini et sa diffusion ?

Cette réflexion a été abordée à l'appui de la projection du film de Pedro Costa : « *Où gît votre sourire enfoui ?* », en version courte : « *Danièle Huillet, Jean Marie Straub, cinéastes* » (2001).

Séminaire transversal images animées CMW

Séminaire du 20 juin 2014

**Production de connaissance par l'image,
avec l'intervention de Pascal Cesaro (Université de Provence, Aix-Marseille 1)**

Ce séminaire s'attachera à travailler la question du « faire faire ».

La production d'un film impose la présence sur le terrain d'un dispositif technique particulier en même temps qu'elle permet un processus réflexif autre, tant pour le chercheur que pour les acteurs de terrains.

Quelles formes de connaissances produisent ces expériences filmiques ? Comment le dispositif filmique peut être envisagé comme un dispositif de recherche ? Quels savoirs peut-il contribuer à faire émerger et comment ? De quelle façon l'intervention des acteurs de terrain dans le dispositif filmique bouscule la place du chercheur-auteur ?

Cette réflexion sera abordée à l'appui des travaux de Pascal Cesaro.